



## Synthèse réflexive de l'Encyclique Sociale « Fratelli tutti » du Saint Père François

+ **Salvator Niciteretse**, *Evêque de Bururi, responsable du FIAC AFRIQUE*

### Introduction

La fraternité et l'amitié sociale sont les voies indiquées par le Saint Père pour construire un monde meilleur, plus juste, plus fraternel, plus prospère, plus pacifique et plus réconcilié, avec l'engagement de tous, peuples et institutions. Il rappelle avec force l'opposition à la guerre, à la peine de mort, à la violation du droit à la vie et à la mondialisation de l'indifférence. Quels sont les grands idéaux mais aussi les voies concrètes que peuvent parcourir ceux qui veulent construire un monde plus juste et plus fraternel dans leurs relations quotidiennes, dans leur vie sociale, dans la vie politique, dans les institutions? C'est la question à laquelle veut répondre Fratelli tutti, que le Pape présente comme une «encyclique sociale».

### I. Contexte de l'encyclique : dans la suite de l'écologie intégrale de Saint François d'Assise

Après avoir donné à l'Eglise l'encyclique « Lumen Fidei » en 2013, le Pape François a sensibilisé l'Eglise et le monde sur les questions complexes qui entourent la réalité de l'écologie intégrale avec l'encyclique « Laudato Si » en 2015. Il vient de poursuivre son œuvre avec l'appel à la fraternité et l'amitié sociale avec sa lettre encyclique « Fratelli Tutti » sur « la fraternité et l'amitié sociale ». On sent que le Saint Père a été et resté profondément informé par l'inspiration de Saint François d'Assise dont il a adopté le nom pour son ministère de Saint-Père. Cette Lettre Encyclique a été donnée à Assise près la tombe de Saint François le 3 octobre 2020, veille de la fête du « Poverello ». Elle fut alors publiée le 4 octobre 2020. Elle tire son titre des Admonitions de saint François d'Assise, qui utilisait ces paroles «en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile» (FT1). L'encyclique a pour objectif de promouvoir une aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié sociale. «Quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes», écrit le Saint Père François. Mais la crise sanitaire mondiale a démontré que «personne ne se sauve tout seul» et qu'est vraiment arrivé le moment de «rêver d'une seule et même humanité» dans laquelle nous sommes «tous frères» (FT7-8).

La lettre est visiblement tributaire aussi de toute l'expérience vécue par le Saint Père dans la préparation et la tenue de la rencontre fraternelle avec le Grand Imam Ahmad

Al-Tayyeb d'Al Azhar au Caire qui a permis la signature conjointe du « *Document sur la fraternité pour la paix mondiale et la coexistence commune* », à Abou Dhabi aux Emirats Arabes Unis le 4 février 2019. Le Pape y fait référence à quelques occasions dans le texte de la lettre encyclique. Dans le développement de l'encyclique, le Saint Père dresse un tableau sombre du monde, les rumeurs d'espoir et les perspectives de sortie.

## **2. Certaines tendances qui entravent la promotion de la fraternité**

Parmi les tendances qui constituent un tableau sombre du monde ou ce que le Saint Père appelle « les ombres d'un monde fermé », il faut souligner les efforts manqués de dépassement des divisions, de promotion de la paix et de la communion. L'encyclique s'arrête aussi sur les nombreuses distorsions de l'époque contemporaine: la manipulation et la déformation de concepts comme la démocratie, la liberté, la justice ; l'égoïsme et le désintéret pour le bien commun ; la prévalence d'une logique de marché fondée sur le profit et la culture du déchet ; le chômage, le racisme, la pauvreté ; la disparité des droits et ses aberrations comme l'esclavage sous toutes ses formes , la traite, les femmes exploitées et ensuite forcées à avorter, la baisse de la natalité , l'abandon des personnes âgées à une solitude douloureuse , l'obsession de réduire les coûts du travail sans prendre en compte les graves conséquences que cela entraîne , le racisme , les règles économiques qui se sont révélées efficaces pour la croissance mais pas pour le développement humain intégral, le trafic d'organes. Le Pape revient sur le fait que « notre monde progresse dans une dichotomie privée de sens, avec la prétention de garantir la stabilité et la paix sur la base d'une fausse sécurité soutenue par une mentalité de crainte et de méfiance » FT26. C'est ainsi que « réapparaît la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes. Et quiconque élève un mur, quiconque construit un mur, finira par être un esclave dans les murs qu'il a construits, privé d'horizons. » Sur ce terreau de fermeture sur soi se crée « un terrain fertile pour les groupes mafieux. Ils s'affirment, en effet, en se présentant comme les "protecteurs" des oubliés, souvent grâce à diverses aides, alors qu'ils poursuivent leurs intérêts criminels. Il existe une pédagogie typiquement mafieuse qui, avec une fausse mystique communautaire, crée des liens de dépendance et de subordination dont il est très difficile de se libérer » (FT10- 28).

Nous nous retrouvons ainsi dans un climat de détérioration de l'éthique qui conditionne l'agir international et d'affaiblissement des valeurs spirituelles et du sens de la responsabilité . « ... tourner le dos aux grandes valeurs fraternelles conduit à une sorte de cynisme » avec réflexe d'isolement et de repli sur soi et sur ses propres intérêts. Le sens de proximité et de rencontre s'étiolent.

En poursuivant son analyse de la situation actuelle, le Pape soulève la question des migrants dans ses différents contours en remettant en cause la mentalité xénophobe de fermeture et de repli sur soi qui est assez répandue aujourd'hui , engendrant un climat de peur qui prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre

La qualité de la rencontre de complémentarité n'y est pas promue. « Le fonctionnement de nombreuses plates-formes finit toujours par favoriser la rencontre entre les personnes qui pensent d'une même façon, empêchant de faire se confronter les différences. Ces circuits fermés facilitent la diffusion de fausses informations et de fausses nouvelles, fomentant les préjugés et la haine » (FT30-45). Il s'agit de problèmes globaux qui exigent des actions globales. Cependant les rumeurs d'espoir ne manquent pas.

### **3. chemins d'espoir**

Face à tant d'ombres, toutefois, l'encyclique répond avec un exemple lumineux, celui du bon samaritain, «Un étranger sur la route». Le Pape y souligne que, dans une société malade qui tourne le dos à la douleur et qui est «analphabète» dans le soin des plus faibles et des plus fragiles (FT64-65), nous sommes tous appelés à nous faire proches de l'autre (FT81), en surmontant les préjugés et les intérêts personnels. Tous, en effet, nous sommes coresponsables dans la construction d'une société qui sache inclure, intégrer et soulager celui qui souffre (FT77). L'amour construit des ponts et nous «sommes faits pour l'amour» (FT88), ajoute le Pape, exhortant en particulier les chrétiens à reconnaître le Christ dans le visage de tout exclu (FT85). Le Saint Père François part aussi actuellement de l'expérience de ces personnes qui ont su maintenir la confiance dans l'avenir face à la pandémie de la Covid-19 : « médecins, infirmiers et infirmières, pharmaciens, employés de supermarchés, agents d'entretien, assistants, transporteurs, hommes et femmes qui travaillent pour assurer des services essentiels et de sécurité, bénévoles, prêtres, personnes consacrées ... qui ont compris que personne ne se sauve seul » (FT54).

Le Pape invite donc à l'espérance et souhaite voir le monde développer « ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour » (FT55). Le principe de la capacité d'aimer selon «une dimension universelle» est repris aussi dans le troisième chapitre, «Penser et gérer un monde ouvert». François nous exhorte à «sortir de nous-mêmes» pour trouver dans les autres «un accroissement d'être» (FT88), en nous ouvrant au prochain selon le dynamisme de la charité qui nous fait tendre vers la «communion universelle» (FT95). Fondamentalement, l'encyclique rappelle que la stature spirituelle de la vie humaine est définie par l'amour qui nous amène à chercher le meilleur pour la vie de l'autre (92-93). Le sens de la solidarité et de la fraternité naît dans les familles, qui doivent être protégées dans leur «mission éducative première et incontournable» (FT114).

### **4. Une voie importante vers un monde plus fraternel : La meilleure politique**

Le Saint Père parle de la meilleure politique qui représente une des formes les plus précieuses de la charité parce qu'elle se met au service du bien commun (FT180) et reconnaît l'importance du peuple, compris comme une catégorie ouverte, disponible au débat et au dialogue (FT160). Ceci est le sens du peuple indiqué par le Saint Père, qui s'oppose au «populisme» qui ignore la légitimité de la notion de «peuple», en créant du consensus pour l'instrumentaliser à son propre service (FT159).

Mais la meilleure politique est aussi celle qui protège le travail, une «dimension incontournable de la vie sociale» et cherche à assurer à tous la possibilité de développer ses

propres capacités (FT162). La vraie stratégie anti-pauvreté, affirme l'encyclique, ne vise pas simplement à contenir les indigènes, mais à les promouvoir dans l'optique de la solidarité et de la subsidiarité (FT187). Le devoir de la politique est en outre de trouver une solution à tout ce qui attente contre les droits humains fondamentaux, comme l'exclusion sociale, le trafic d'organes, de tissus humains, d'armes et de drogue, l'exploitation sexuelle, l'esclavage, le terrorisme et le crime organisé. Le Pape réitère un appel fort pour l'élimination de la traite, «une honte pour l'humanité», et de la faim, qui est «un crime» car l'alimentation est un «droit inaliénable» (FT188-189).

La politique dont on a besoin, souligne encore le Saint Père, est celle qui est centrée sur la dignité humaine et non pas soumise à la finance, parce que «tout ne se résout pas avec la liberté du marché». Les «ravages» provoqués par la spéculation financière l'ont démontré (FT168). Les mouvements populaires ont donc une importance particulière. Ils doivent être impliqués dans la société, d'une façon coordonnée, en provoquant un «torrent d'énergie morale». C'est de cette façon qu'on pourra passer d'une politique dirigée «vers» les pauvres à une politique élaborée «avec» eux et venant d'eux (FT169).

Un autre souhait présent dans l'encyclique concerne la réforme de l'ONU: face à la prédominance de la dimension économique, en effet, le devoir des Nations unies sera de donner un caractère concret au concept de «famille de Nations» en travaillant pour le bien commun, l'éradication de la pauvreté et la protection des droits humains. En assurant «un recours inlassable à la négociation, aux bons offices et à l'arbitrage», l'ONU doit promouvoir la force du droit sur le droit de la force, affirme le document pontifical (FT173-175).

### **Conclusion : l'Appel d'Abou Dhabi sur « la Fraternité »**

La lettre encyclique Fratelli Tutti termine en citant la déclaration conjointe du Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et du Pape François lançant un appel au monde pour réprocher les déviations des enseignements religieux qui génèrent des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme et de violence. Dans cette déclaration les deux leaders religieux se font les avocats de la fraternité humaine en affirmant qu'ils ont fait l'option « d'adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère » (FT287) Le Pape reconnaît s'être senti stimulé par d'autres frères qui ne sont pas catholiques comme Martin Luther King, Desmond Tutu, Mahatma Mohandas Gandhi et beaucoup d'autres. Le Pape évoque aussi l'expérience de Charles de Foucauld dans son désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain.

« Si nous n'apprenons pas à vivre ensemble comme des frères, nous allons mourir ensemble comme des idiots » Martin Luther King

JE VOUS REMERCIE